

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo : D.R./L'Union



Photo : D.R.

Même talent, même trajectoire pour ces deux joueurs.

Parole aux anciens internationaux



Photo : J.F. MAROLA

CONSTANT TAMBOUCHA : " LA MAJORITÉ A ARRÊTÉ POUR DES RAISONS DIVERSES "

" LA génération U23 de 2011 était un groupe soudé. Cette équipe était constituée des jeunes ayant un potentiel. Pour ne citer que Poko, Ndong et Boussougou. Malheureusement, plusieurs jeunes ont arrêté

un peu plus tôt. En 2022 les plus âgés doivent avoir, si je ne m'abuse 31 ou 32 ans, donc l'âge de la maturité au football. La majorité a arrêté pour des raisons diverses. Et c'est bien dommage pour cette génération dorée."



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

YANN BIDONGA : " PERSONNE NE SAIT OÙ SE TROUVE LA MAJORITÉ DES U23 DE 2011 "

" Au Gabon, malheureusement, nous n'avons pas de circuits pour suivre et valoriser nos talents. Aujourd'hui, sauf erreur de ma part, personne ne sait où se trouve la majorité des U23 de 2011. Ces jeunes sont aussi victimes, comme les générations passées, pétries de talent et de qualité, des

mêmes errements. C'est vraiment triste !



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

GERMAIN MINTSA : " C'EST UNE GÉNÉRATION PERDUE "

" C'est tout simplement une génération perdue. Ces héros n'ont pas été suivis après le sacre, en 2011 au Maroc. Il était important de mettre en place un cadre permettant de suivre et placer nos héros dans des clubs à l'étranger. Peu se sont expatriés. Et ceux qui sont allés à l'étranger se sont brisés le visage. C'est vraiment déplorable et dommage. "

Par PSNB

Ndong et Madinda : espoirs perdus ?

W.N.
Libreville/Gabon

LEVY-CLEMENT Madinda (29 ans) et Didier Ibrahim Ndong (27 ans), deux talents à l'état pur, étaient, à y regarder de près, destinés à un brillant avenir. Les débuts professionnels de ces deux joueurs ne laissent aucun doute sur l'issue de leurs carrières sportives. Le premier cité, à tout juste 18 ans, après avoir brillé avec le Stade Mandji de Port-Gentil, s'exile en 2010 en Espagne. Direction la Galice. Au Celta de Vigo (B et A), Levy, durant six saisons, disputera 57 rencontres dont 29 en

Liga. Sur les terrains, il croisera la route d'un certain Lionel Messi... Puis, la dégringolade ! D'abord en Grèce, puis en Turquie, avant d'échouer en Malaisie. Et puis, plus rien ! Douze ans d'aventures infructueuses.

Didier Ibrahim Ndong, le "Nzebo" national, l'enfant du pays, malgré l'immensité de son talent, a déçu plus d'un. En effet, en allant en Angleterre, à Sunderland (Premier League), un brillant avenir s'ouvrait à lui, le fait de jouer dans l'un des meilleurs championnats au monde. Que nenni ! il ne jouera qu'une saison avec les Black Cats, avant d'être prêté à Watford (D1 anglaise)...

Enfin, las de ses frasques, le club se sépare du Gabonais. S'ensuit une longue et pénible traversée du désert. Avant de retrouver les terrains en France. Notamment à Guingamp et Dijon. Enfin, Malatyaspor, en Turquie. De 2018 à 2021, il aura connu trois clubs avec des fins de saison plus que difficiles. Et depuis le mois de février dernier, suite à des impayés de salaire, Didier Ibrahim Ndong est rentré au pays. Aura-t-il une troisième chance ? Seul l'avenir nous le dira.

Et pour conclure, disons que ces deux joueurs ont un point commun : aimer faire la fête !

Ils n'ont jamais véritablement décollé !

W.N.
Libreville/Gabon

DE l'équipe victorieuse du premier Championnat d'Afrique des moins de 23 ans, force est d'admettre que plusieurs joueurs n'ont vraiment pas été à la hauteur des espoirs placés en eux. À la limite, ils ont même déçu ! C'est le cas notamment d'Emmanuel Ndong Mba,

Jerry Obiang, Lionel Richie Yakouya, Cédric Boussougou, Nick Moundounga, Willy Mikiela, Romuald Ntsitsigui Ewouta...

Ces jeunes talents se sont quasiment perdus au pays, écumant sans succès différentes écuries. Henry-Junior Ndong Ngaleu, après avoir tenté une aventure non aboutie en France, en Lituanie, en Georgie, en Arménie et en Libye, à 29 ans, est rentré bredouille au pays. Tout comme

Samson Mbingui, Johann Lengoulama qui, finalement, après leur expatriation, sont revenus jouer au pays. Semble-t-il pour terminer leurs carrières respectives.

Mais qu'en est-il de leur reconversion ? Il appartient aussi aux pouvoirs publics de penser à ces joueurs en déshérence qui ont fait honneur au pays en remportant l'unique trophée continental – pour l'instant – de notre pays.